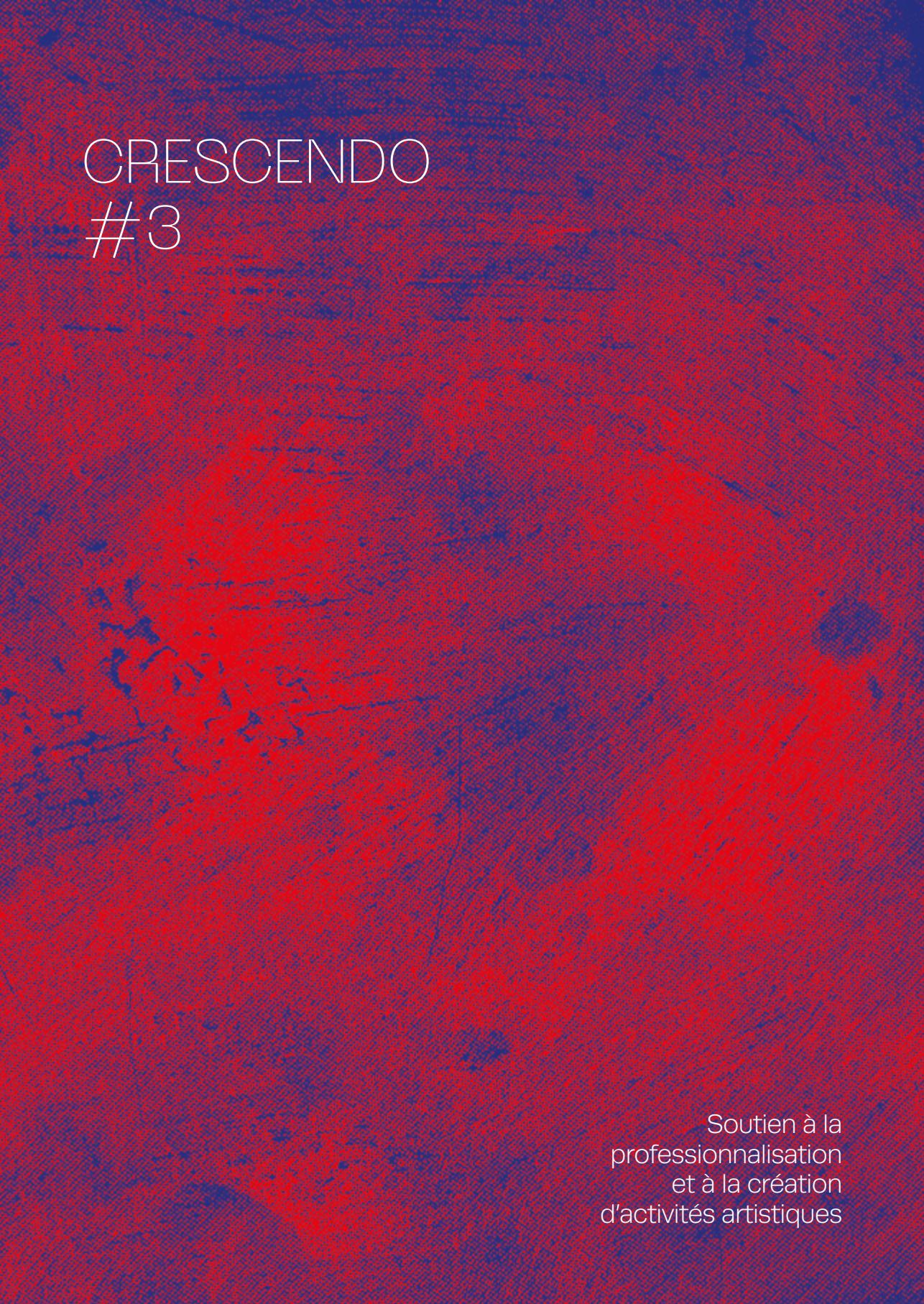


CRESCENDO

#3



Soutien à la
professionnalisation
et à la création
d'activités artistiques

CRESCENDO

#3

Soutien à la
professionnalisation
et à la création
d'activités artistiques



BEAUX-ARTS
DE LIÈGE



eså

École supérieure d'art | Dunkerque - Tourcoing
art société sciences nature

Soutenu par



Le mot des directeurs

Crescendo 1, 2, 3 !

Au moment où nous rédigeons ces lignes, finalisant l'aventure CRESCENDO #3, nous renouvelons, pour la quatrième fois, le projet de résidences artistiques professionnalisantes dans le cadre du partenariat transfrontalier entre l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing et les Beaux-Arts de Liège – École supérieure des arts. Cette coopération récolte d'ores et déjà les bénéfices de trois années de travail ouvrant de réelles opportunités pour nos jeunes diplômé·es. Les plus-values du programme CRESCENDO sont multiples mais nous pouvons distinguer cinq points essentiels.

1. Une expérience internationale

Travailler à l'étranger permet de découvrir une nouvelle culture, d'autres paysages, des façons différentes de penser et de nouvelles perspectives artistiques.

2. Un réseau professionnel élargi

Rencontrer des professionnel·les du milieu artistique de part et d'autre de la frontière offre l'opportunité de créer un réseau de contacts précieux pour une carrière naissante et d'élargir son horizon ainsi que le territoire des possibles.

3. L'apprentissage de nouvelles techniques

Se déplacer dans un autre contexte peut permettre d'apprendre de nouvelles techniques ou de nouvelles façons de faire et d'enrichir le spectre de ses compétences.

4. La construction du parcours

Enrichir son CV d'une résidence artistique et d'une exposition à l'étranger est un atout pour tout·e jeune artiste qui peut l'aider à se démarquer auprès des acteur·rices et des opérateur·rices du monde de l'art dans la suite de son parcours.

5. Le développement personnel

Vivre et travailler à l'étranger permet de développer la confiance en soi, l'adaptabilité et la capacité à travailler en équipe dans un environnement multiculturel.

Au-delà de ces objectifs pragmatiques, CRESCENDO débouche également sur le partage de connaissances, d'expériences et s'avère fécond sur le plan des relations humaines. Les nombreux retours de ces artistes émergent·es font en effet état de contacts et d'affinités artistiques avec des professionnel·les du milieu artistique sur un plan international débouchant sur de nouvelles expositions ou de nouveaux projets. Ainsi, les liens tissés entre les institutions, les opérateur·rices et les jeunes artistes se prolongent au-delà de notre organisation. C'était un de nos objectifs : il est atteint !

En résumé, ce dispositif permet à nos diplômé·es de développer leurs compétences, leur réseau et enrichit leurs parcours de propositions stimulantes et empathiques. Elles sont un véritable starter pour leurs carrières à l'échelle internationale.

Nous nous réjouissons des résultats de CRESCENDO#3 et préparons déjà CRESCENDO#4 ! —

—
André Delalleau

*Directeur Beaux-Arts de Liège
École Supérieure des arts*

—
Thierry Heynen

*Directeur Général École supérieure d'art |
Dunkerque-Tourcoing*

Remerciements /

Roberto Colapietro ;
Alexis Costeux ;
Lucie Marchand ;
Alexandre Ries ;
Carolina Rodriguez ;
Axel Serveaux ;
Mathurin Van Heeghe ;
Les artistes lauréat·es de CRESCENDO#3,
pour leur enthousiasme et leur investissement
dans ce programme de résidences croisées.

Paul Leroux, Château Coquelle à Dunkerque ;
Stephen Touron et Laurent Moszkowicz,
Le Concept, École d'art du Calaisis à Calais ;
Patrick Corillon, Dominique Roodthooft et Françoise Sougné,
Le CORRIDOR à Liège ;
Laura Mené et Marie-Noëlle Vuillerme, Espace croisé à Roubaix ;
Fanny Laixhay et Pierre Henrion, RAVI à Liège ;
Les professionnel·es qui ont accueilli les résident·es
dans leurs structures en France et en Belgique.

Céline Eloy ;
Enseignante à BA-ESA de Liège pour la coordination
de cette édition et le commissariat de l'exposition
à la Galerie des Beaux-arts de Liège.

Présentation du programme

—
Nathalie Poisson-Cogez Coordinatrice recherche et professionnalisation à l'Esä | Dunkerque-Tourcoing

Après cinq années d'études, les étudiant·es en école supérieure d'art présentent leur travail plastique et leur recherche théorique devant un jury externe. Ils obtiennent alors un diplôme au grade de Master. Cet objectif pour lequel ils et elles consacrent beaucoup de temps et d'énergie, accompagné·es par les équipes pédagogiques et techniques de leurs établissements n'est pourtant pas une fin en soi. Ce n'est qu'une étape dans un parcours au long cours qui valide un certain nombre de compétences artistiques, techniques, théoriques...

C'est déjà une gageure de s'engager dans des études artistiques, c'en est une autre d'en sortir et de souhaiter en faire son "métier". Artiste ? Est-ce vraiment une activité professionnelle ? Peut-on "gagner sa vie" en exerçant ce qui apparaît comme une "passion" ? Les doutes et questionnements envahissent souvent les diplômé·es à la sortie de l'école. C'est pour accompagner cette phase délicate des premières années "post-diplôme" que le programme CRESCENDO a été mis en place. Initié en 2020 par l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing en partenariat avec les Beaux-Arts – École supérieure d'art de la Ville de Liège. Ce dispositif offre l'opportunité à six de nos diplômé·es de bénéficier, sur une durée de dix-huit mois, d'un accompagnement à la professionnalisation qui comprend plusieurs volets.

La première étape consiste à répondre à l'appel à projet adressé en octobre aux diplômé·es des trois dernières promotions de Master et DNSEP (Diplôme National d'Expression Plastique) via une lettre d'intention, un CV et un portfolio. Ce qui constitue en soi un premier effort de formalisation. Pour les lauréat·es, ce sera aussi souvent l'occasion, dans le cadre de la contractualisation, de mettre en place : d'une part, leur statut administratif et social qui diffère entre la France et la Belgique, ce qui les incite donc à clarifier leur choix d'implantation fiscale ; d'autre part, la comptabilité de leur activité via leurs premières facturations.

Cette mise en concurrence des *alumni* peut questionner, elle correspond pour autant à la réalité des dispositifs proposés aux artistes-auteur·rices par les différentes structures, tant associatives qu'institutionnelles, qui les accueillent dans l'écosystème des arts plastiques et visuels. Si une sélection s'opère, elle est portée par les structures professionnelles partenaires, qui, à d'autres occasions – et l'expérience le prouve – pourront éventuellement solliciter les candidat·es non retenu·es.

Pour cette édition CRESCENDO#3, les artistes lauréat·es, diplômé·es en 2020, 2021 ou 2022 : Roberto Colapietro, Duo eeee (Alexis Costeux et Mathurin Van Heeghe), Lucie Marchand, Alexandre Ries, Carolina Rodriguez et Axel Serveaux ont été accueilli·es, entre janvier et septembre 2023, pour deux résidences d'un mois, l'une en France et l'autre en Belgique : au Concept à Calais, au Château Coquelle à Dunkerque, à L'Espace Croisé à Roubaix, aux ateliers RAVI et au Corridor à Liège. Ces différents temps de travail dédiés à la recherche et à la création ont permis le développement de projets existants ou la mise en œuvre de nouvelles expérimentations. L'articulation avec le territoire n'est pas un atterrissement spécifique du programme, mais peut néanmoins irriguer les propositions à l'instar du chantier à ciel ouvert que constitue la construction du tramway à Liège ou alors la singularité de l'architecture des lieux tels que le Couvent des Clarisses à Roubaix ou le Château Coquelle à Dunkerque. De même, la typologie des structures et de leurs missions peut générer des porosités avec les classes préparatoires de l'École d'art du Calaisis – Le Concept ou avec les artistes internationaux accueilli·es aux ateliers RAVI à Liège, par exemple. Enfin, les lauréat·es ont bien souvent participé aux temps forts des structures : portes ouvertes, événements, ou rencontres organisées avec des professionnel·les ou les publics, les invitant à développer un volet médiation vis à vis de leur travail en cours. Parmi les apprentissages, outre les capacités d'adaptation et les compétences relationnelles, figure aussi la gestion de ce temps dédié. Pour des artistes émergent·es – ou de ce fait même – cette parenthèse n'est pas toujours facile à accorder au regard d'autres activités, notamment des engagements professionnels contractuels de certain·es qui ont nécessité des aménagements dans le planning d'accueil. Une façon de respecter cet enjeu de la pluriactivité qui constitue bien souvent le quotidien des artistes-auteur·rices.

Dans un troisième temps, la phase de résidences croisées aboutit à une étape de valorisation qui prend la forme d'une exposition collective et de la présente édition. L'exposition à la Galerie des Beaux-Arts de Liège (8 au 25 mai 2024), sous le commissariat de Céline Eloy, est aussi une expérience de mise en œuvre professionnelle : choix des pièces et finalisation technique, transport, montage... Autant d'étapes qui nécessitent engagement, responsabilité et rigueur. L'édition, quant à elle, oblige à la formalisation de la documentation visuelle et des textes autographes (biographie et présentation de la démarche) ou critiques, avec la complicité de Pierre Henrion et de Céline Eloy, assurant une diffusion au-delà du cercle des établissements et des partenaires.

CRESCENDO est soutenu par le ministère français de la Culture dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt CulturePro 2022. Il bénéficie aussi du soutien de la WBI (Wallonie-Bruxelles International) pour la Belgique. Il ne pourrait exister sans l'engagement des professionnel·les des structures d'accueil et permet aux deux établissements d'enseignement supérieur de développer une synergie territoriale à l'échelle du territoire eurorégional. Il atteste également de leur engagement à assurer une continuité dans l'accompagnement des étudiant·es qui ne s'achève pas avec l'obtention du diplôme.

Gageons que cet accompagnement puisse permettre à ces artistes de confirmer leur choix et leur assurer la légitimité d'exercer une telle activité professionnelle. —

-
- 10 Roberto COLAPIETRO
 - 16 Duo eeee
 - 24 Lucie MARCHAND
 - 30 Axel SERVEAUX
 - 40 Alexandre RIES
 - 48 Carolina RODRIGUEZ

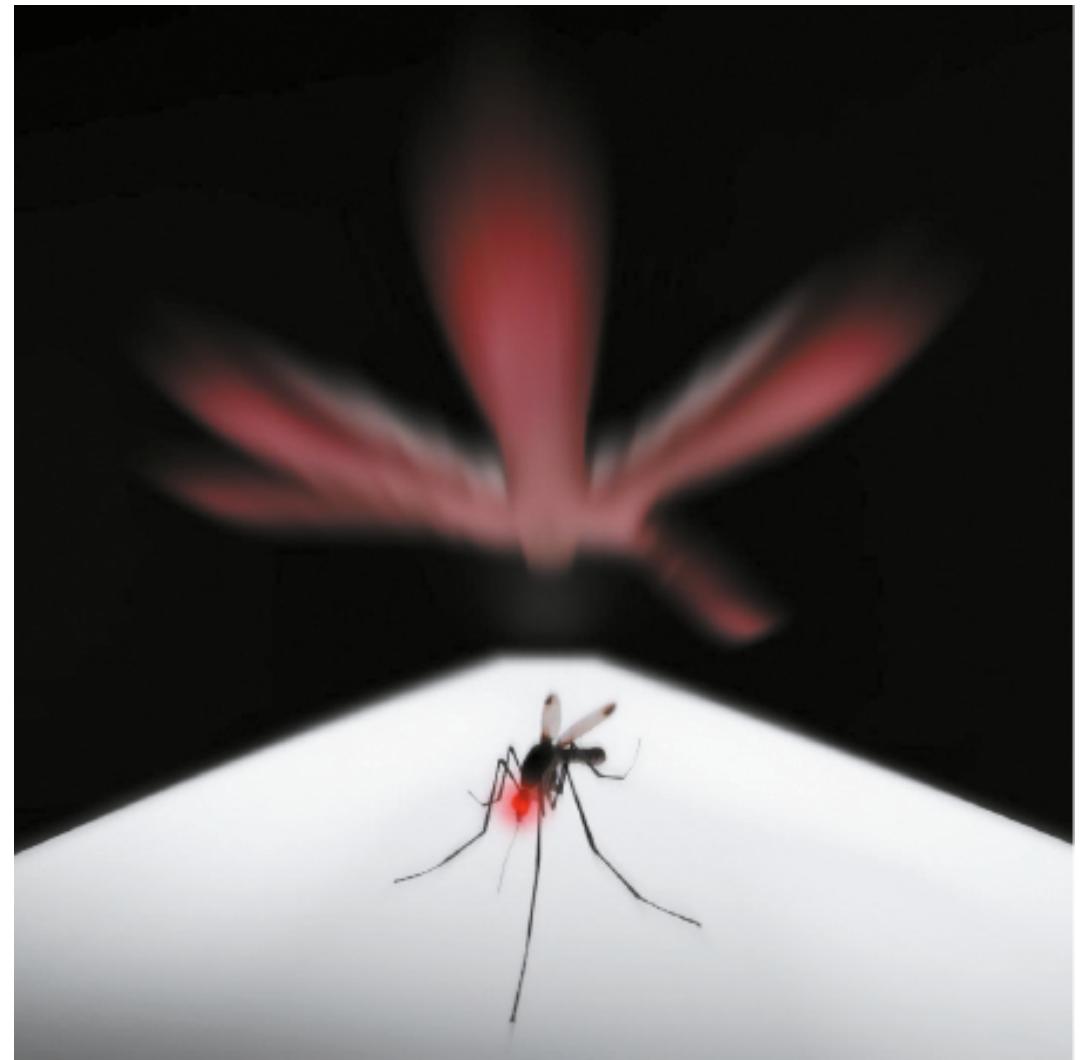
Biographie /

Né dans la région de Mons (Belgique) d'une famille modeste comportant beaucoup de musicien·es, tous et toutes autodidactes, Roberto Colapietro prend goût très rapidement au médium qui deviendra sa première rencontre avec l'art. Il passe cinq années à la pratique du solfège et de la flûte traversière, qu'il arrête abruptement mais obtient son diplôme d'Académie en déclamation et arts dramatiques. Il reprend à partir de l'adolescence le clavier en autodidacte et, après un court passage de deux ans à L'IAD (Institut des Arts de Diffusion), poursuit et termine son cursus supérieur aux Beaux-arts de Liège – École supérieure des arts en Vidéographie-Arts numériques jusqu'en 2021. Durant ces années, il développe une touche éclectique et une capacité à pouvoir se balader dans les différents médiums vidéoludiques. Il réaffirme son amour pour la musique pendant la crise COVID où peu de choses étaient possibles et propose en dernière année un projet regroupant musique live et technologie vidéo (*Time and résolution*) ainsi qu'un court jeu vidéo. Il participe aux résidences CRESCENDO #3 en 2023 et consolide son rapport à la musique en composant une série de musiques contemporaines orchestrales. Cette expérience lui permet de présenter son travail pour la Nuit des Arts de Roubaix en décembre 2023. —

Fucking die mosquitoes,
2023

Roberto COLAPIETRO

—
En résidence à l'Espace Croisé (Roubaix) en juin 2023
et au Corridor (Liège) en mai 2023.



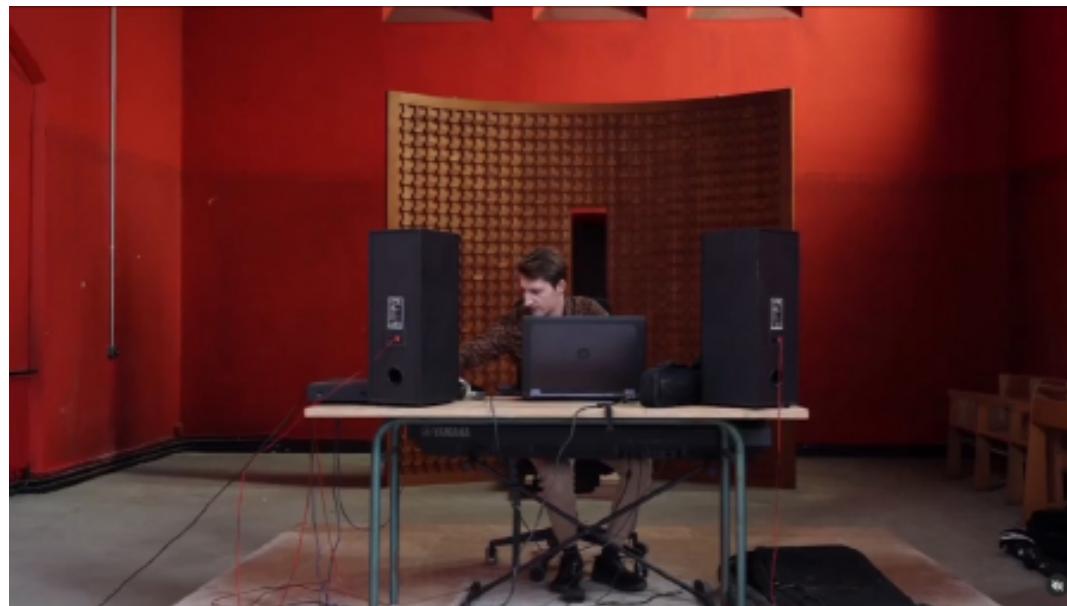
Issu de l'Atelier de Vidéographie des Beaux-Arts de Liège – École supérieure des arts, Roberto Colapietro baigne depuis l'enfance dans une oscillation entre image et musique. C'est donc naturellement que sa démarche s'imprègne de ces deux pratiques qui rejaillissent sur les créations réalisées dans le contexte de CRESCENDO.

Durant ses résidences, l'artiste s'est emparé des ambiances, rythmes de vie et architectures différentes du CORRIDOR (Liège) et de l'Espace Croisé (Roubaix). D'une cabane au fond d'un jardin à l'ancien monastère des Clarisses, la personnalité de chaque lieu lui a inspiré des thèmes musicaux où se confrontent nature et technologie. Un voyage nocturne, accompagné de coassements de grenouilles, l'hypnotisme du tambour d'une machine à laver en fonction, une nuit de combat intense avec les moustiques révèlent des sonorités du quotidien qui traversent le périple de l'artiste. Ces expériences, inspirées de sources de sons naturels et technologiques, sont alors retranscrites au piano pour recréer des œuvres proches des moments vécus lors de ses séjours.

Technologie et nature s'y dévoilent dans ce qu'elles peuvent avoir d'hypnotisant, de puissant ou d'effrayant. Si la dualité semble apparente entre les deux – et Roberto Colapietro écrit lui-même être "coincé" entre attirance pour la technologie et désir de retour à la nature –, elle finit par devenir plus ambiguë et moins oppositionnelle. La musique, terrain de jeu principal de l'artiste, devient alors un espace où elles se rencontrent et tentent de vivre ensemble, unifiées et harmonisées. —

Céline ELOY

Composition de *Fucking die mosquitoes*,
juin 2023



Fucking die mosquitoes, 2024, vue d'exposition
Crescendo#3, Galerie des Beaux-Arts, Liège



Témoignage /

Ces résidences furent pour moi un véritable cadeau, tant humainement que professionnellement. Ayant beaucoup de problèmes à partager ma pratique et à la faire évoluer, cette opportunité fut l'énorme coup de frais dont j'avais besoin. Pour ma part, l'accueil donné par les structures partenaires et le potentiel des lieux m'a permis de reprendre une part d'imaginaire et d'espoir que j'avais perdu à force de manquer d'activité. Ce programme est important pour le développement de jeunes artistes. —



Laudromat
symphony,
2024, dessin



The frog groove,
2024, dessin

Biographie /

Alors qu'ils ont longtemps gravité dans le même territoire et fréquenté les mêmes lieux sans se connaître, Alexis Costeux et Mathurin Van Heeghe se sont vraiment rencontrés à l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing. Leur collaboration a démarré en 2021, au cours de leur second cycle, dans l'atelier son de Silvain Vanot. Les échanges et l'entraide autour de leurs projets de diplômes respectifs leur ont permis de prendre conscience de leurs affinités. Cette complicité et cette complémentarité les ont amenés à fonder le collectif « eeee » en octobre 2022 afin de poursuivre ce travail collaboratif. Ils créent pour leur premier projet en tant que duo, l'installation monumentale *Sous-Bois* présentée lors de *Chaleur humaine*, Triennale Art & Industrie dans la Halle AP2 du Frac Grand Large à Dunkerque (France).

Mathurin Van Heeghe

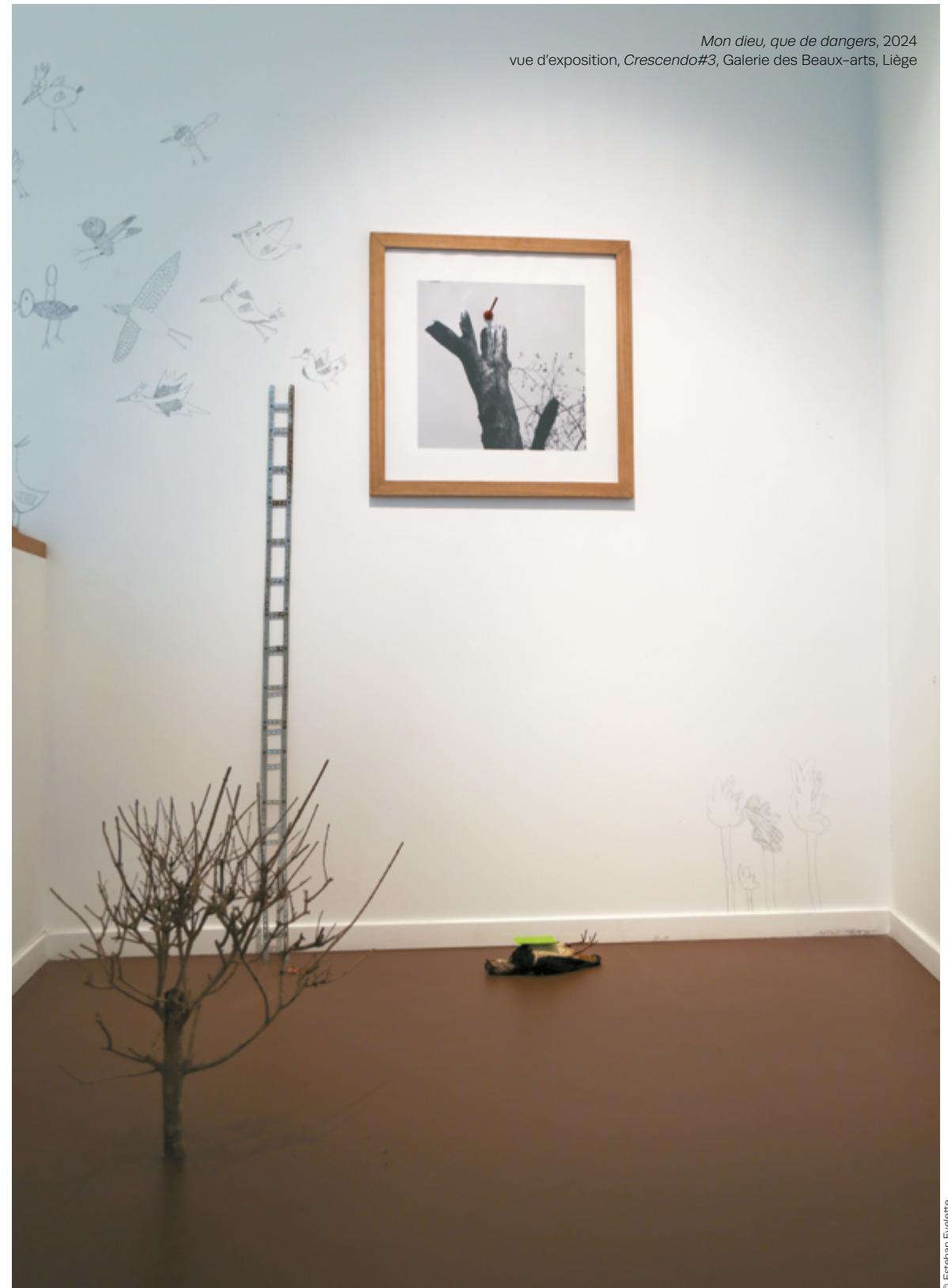
Mathurin Van Heeghe est plasticien. Son travail explore les relations entre art et artisanat, questionne les notions de territoire et de mémoire et s'appuie sur le partage de différents savoir-faire. En 2010, il commence sa formation en ébénisterie à Saint Luc – Tournai (Belgique). Après une année de classe préparatoire au Concept à Calais (France) en 2014-2015, il intègre l'Esä | Dunkerque-Tourcoing où il obtient le DNA en 2018 et le DNSEP en 2021 avec les félicitations du jury. Sa pièce *Orgue de Barbarie* (acquisition 2023 – FRAC Grand Large / Dunkerque) réalisée en collaboration avec le facteur d'orgues Régis Cogez, a été montrée en 2021-2022 au FRAC Grand Large (Dunkerque- France), chez Tout Azimut (Mortagne-du-Nord – France), à l'école municipale de Boulogne-sur-Mer (France), à la Triennale *Border* à Tournai (Belgique).

Alexis Costeux

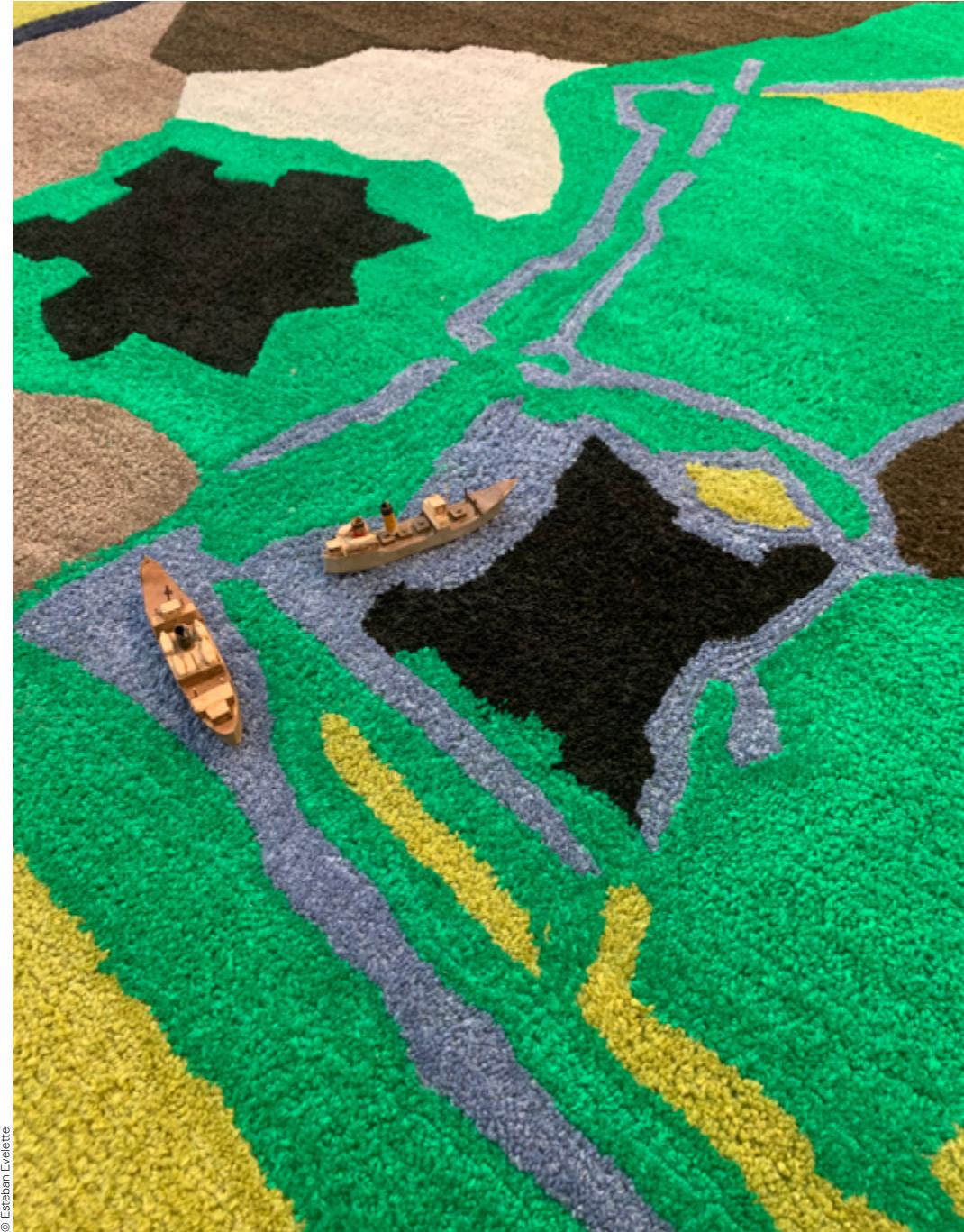
Alexis Costeux est plasticien, metteur en scène et performeur. Son travail explore nos relations aux traditions et aux mythologies personnelles. Après une année à l'Ésad de Valenciennes (France), il crée en 2016 la compagnie Théâtre Maïeutik qui mèle arts vivants et arts visuels. La même année, il écrit et met en scène sa première pièce *N O R D*, projet intergénérationnel dont la première a lieu à la Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq (France). En 2017, il initie un triptyque autour de la Tragédie qui donnera lieu à la création *Rue de Thèbes* puis Dançar en 2022. Depuis 2018, il signe plusieurs scénographies comme *Citadelle* et *Nuit d'Edel Pradot* de la compagnie Mues. En 2018, il intègre l'Esä | Dunkerque-Tourcoing où il obtient le DNA en 2019 et le DNSEP en juin 2022 avec les félicitations du jury. Depuis, sa recherche se focalise sur une île mythique des côtes flamandes où il questionne entre autres les rapports entre réalité et fiction. —

Duo eeee Alexis COSTEUX – Mathurin VAN HEEGHE

En résidence au Concept (Calais) en juin 2023 et au Corridor (Liège) en mai 2023.



Mon dieu, que de dangers, 2024
vue d'exposition, Crescendo#3, Galerie des Beaux-arts, Liège





Capsule Temporelle, vue d'atelier, Le Concept, Calais, 2023.



Démarche /

Le patrimoine

En assumant un ancrage régional, celui des Flandres de part et d'autre de la frontière. Si ce terrain est riche en patrimoines et traditions, il a aussi été fortement marqué par l'essor de l'industrie qui a impacté l'urbanisation. De fait, la désindustrialisation y est d'autant plus flagrante impactant le bâti et les populations.

En s'attachant donc aux lieux implantés dans les zones tant urbaines que rurales, marqués par les strates de l'histoire, en y décelant les indices sensibles susceptibles de faire sens aujourd'hui. En portant attention à la population qui habite ces territoires, habitant et habitantes mais aussi gens de passage marqués par les diverses mutations géopolitiques et sociétales choisies ou subies. En s'inspirant, dans une approche vernaculaire, du patrimoine qu'il soit matériel ou immatériel : de l'architecture, des objets, des mots, des évènements, en somme de ce qui fait culture au sens large : industries textiles, carnaval, processions, géants, fêtes populaires, combats de coq, carillons, soupe à l'oignon, etc.

L'artisanat

En employant différents matériaux et en assurant leur transformation par des opérations codifiées qui laissent une large place au travail de la main et à l'usage des outils spécifiques (facture d'orgues, vannerie, ébénisterie, etc.). En portant une attention particulière aux textures, aux couleurs en soignant les réalisations et les processus de fabrication. En interrogeant les différents savoir-faire et la question de leur appropriation voire de leur détournement au service d'un propos artistique, générant des rencontres avec des gens de métiers autorisant des processus de transmission.

Le récit

En partant soit de l'anecdote, soit des grands récits collectifs qui constituent un patrimoine aussi bien individuel que commun. En créant des histoires qui investissent le champ de l'imaginaire, permettant de se projeter tout en résonnant avec l'histoire du passé. En jouant des décalages et des déplacements qui font que les objets délibérément choisis prennent un sens différent marquant des écarts poétiques entre référent et signifié. En donnant des indices qui laissent la possibilité au spectateur de les mettre en écho avec ses propres références culturelles, d'ouvrir un vaste champ des possibles.

Le son

En laissant place à la voix qui parle ou qui chante, aux instruments, aux bruitages, comme éléments constitutifs du travail plastique. En utilisant le son produit en direct qui laisse parfois place à l'improvisation. En utilisant aussi des enregistrements, des documents sonores qui permettent une approche documentaire permettant d'apporter un ancrage dans le réel. En envisageant les projets comme des espaces d'immersion dans lesquels le public est enveloppé par cet élément impalpable qui conditionne néanmoins sa perception. —

Nathalie POISSON-COGEZ

Duo eeee, composé d'Alexis Costeux et de Mathurin Van Heeghe, développe – dans le cadre de CRESCENDO – une recherche autour de la notion de passage, mêlée aux questionnements du territoire et du récit. Durant leur temps de résidence, cette recherche s'est spécifiée, prenant pour fil conducteur le voyage qu'emprunte tout enfant vers l'âge adulte. Un passage jalonné de basclements que tout être humain vit.

À travers la convocation de récits, composés d'histoires à la fois individuelles et collectives, et d'images communes, le duo explore la mutation humaine et les rites qui l'accompagnent. La perte de l'innocence, la conscientisation du monde, les changements auxquels nous faisons face sont autant d'éléments qui parsèment la traversée qu'ils proposent. Ainsi, *Calais, mon île* – réalisé au cours de leur résidence au Concept – matérialise ces premières idées. Capsule temporelle conçue avec les collégien·nes des Dentelliers, l'œuvre se veut une réflexion sur le territoire du nord de la France, dont il ne restera en 2123 que 2% non inondé, mais aussi sur les traces que nous laissons, ce que l'on préserve et ce que l'on enterre, physiquement et mentalement. Le cérémonial qui entoure sa matérialisation marque un premier basculement vers les changements auxquels chacun fait face.

Questionner les images qui créent – ou ont pu créer – un moment de basculement entre deux âges, interroger le désenchantement qu'elles provoquent et le franchissement des étapes qu'elles instaurent irrémédiablement constituent les premiers récits convoqués par Duo eeee. Transformées en actes, ces histoires se transmettent au travers de leurs installations, mêlant différents médiums. À chaque œuvre, un nouveau passage, une nouvelle étape à franchir dans un voyage au long cours vers un ailleurs encore indéfinissable. —

Céline ELOY

Mon dieu, que de dangers, 2024
vue d'exposition,
Crescendo#3,
Galerie des
Beaux-arts, Liège



Témoignage /

« Nous sommes dans un beau couloir.

Nous y cherchons non-assidûment à trouver l'équilibre, à inventer de nouveaux mots, à écouter des chants italiens, à déplacer des arbres, à remuer les branches, à mettre de la terre sur des pierres, à détourner les mondes, à écouter les grenouilles rire, à flâner dans le sous-bois.

Réfléchir à perdre l'équilibre.

Rater la marche.

Recommencer à.

Continuer de.

Construire avec. »

Brève liégeoise – Duo eeee – Mai 2023

Flânerie et procrastination de mise pour une recherche approfondie. Tous les éléments étaient présents pour construire et concevoir notre installation, seulement voilà, beaucoup de projets et de deadlines sont venus s'entremêler à notre résidence au CORRIDOR à Liège et au Concept à Calais.

Notre temps de recherches à Liège a été consacré, entre autres, à notre participation à la Triennale Art & Industrie, Chaleur Humaine au Frac Grand Large de Dunkerque qui s'est tenu du 10 Juin 2023 au 14 Janvier 2024. Croquis, plans, enregistrements, budgétisation, test pour la scénographie de notre installation Sous-Bois. Tout cela entremêlé de rencontres, de discussions, de concerts, de visites, de vernissages et d'un sauvetage d'une mare aux grenouilles.

Au Concept à Calais, il nous a été proposé de mener, en parallèle de notre résidence, des ateliers auprès des classes CHAAP (Classes à Horaires Aménagés en Arts Plastiques) du collège des Dentelliers. Avec elles, nous avons mené un projet appelé *Calais, mon île qui*, questionne la montée des eaux sur le territoire côtier. Nous avons fabriqué et alimenté une capsule temporelle que nous avons scellée et enterrée sous une stèle au sein de l'école d'art de Calais. Cette œuvre est maintenant présente au cœur de l'école d'art et ce pour cent ans. Un projet concret écrit et mis en place sur le vif, fabriqué avec et pour les usager·ères du Concept, pour les habitant·es de Calais.

Le troisième projet *Mon dieu, que de dangers !* que nous présentons pour l'exposition liégeoise, initié lors de notre résidence CRESCENDO#3, a pu être terminé lors d'une résidence à artconnexion à Lille en ce début d'année 2024. Il questionne la notion de la rêverie et du passage à l'âge adulte.

Cette expérience a été pour nous pleine d'opportunités, de moments chaleureux, de prises de tête.

La vie d'artistes ? —

Biographie /

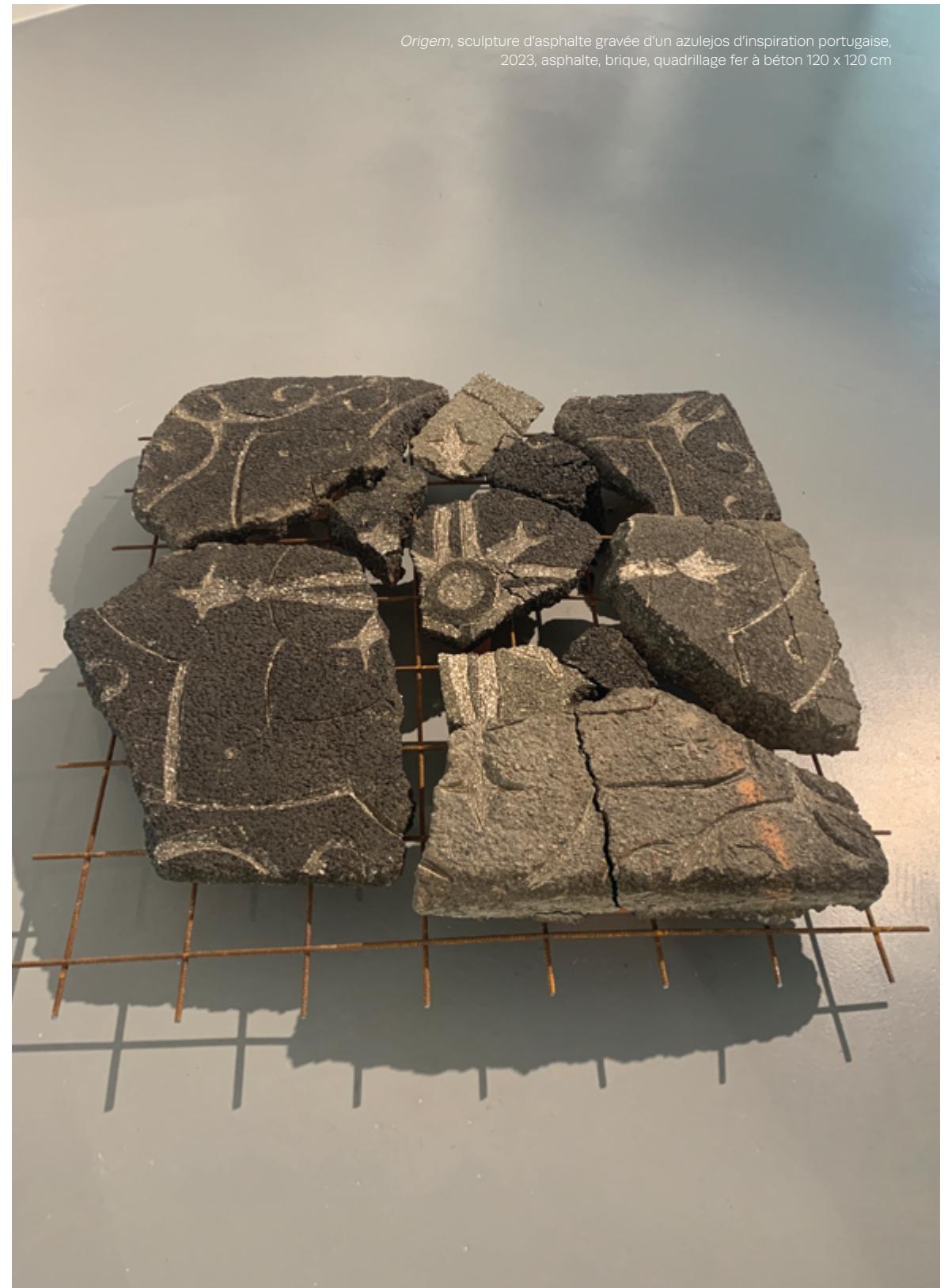
Lucie Marchand est une artiste plasticienne née à Sedan en 1996 (France). Elle a intégré l'Esä | Dunkerque-Tourcoing où elle a obtenu son DNA avec mention en écologie en 2018 et le DNSEP en 2021 avec les félicitations du jury. Elle a poursuivi ses études en réalisant un certificat d'école d'enseignement artistique (CE2A) en 2022. Elle réside actuellement à Lille (France). Elle a rejoint le collectif Limès pendant un an. En juillet 2022, elle est devenue membre de l'association Fructôse (Dunkerque), où elle a disposé d'un atelier d'artiste.—

Démarche /

En développant une pratique pluridisciplinaire, Lucie Marchand se spécialise dans les sculptures et installations, utilisant des matériaux urbains tels que l'asphalte et le béton. Son travail explore la relation entre son propre corps et ses questionnements face à des matériaux bruts et industriels. Après plusieurs expositions et résidences en France et en Belgique, Lucie Marchand a participé au programme CRESCENDO #3, au cours duquel elle a développé des pièces plus personnelles. —

LUCIE MARCHAND

—
En résidence aux RAVI (Liège) en avril 2023 et à l'Espace Croisé (Roubaix)
en juin 2023



Origem, sculpture d'asphalte gravée d'un azulejos d'inspiration portugaise,
2023, asphalte, brique, quadrillage fer à béton 120 x 120 cm



Lucie Marchand travaille sur la question du territoire avec une prédilection pour les zones de chantier. Son séjour à Liège où prennent place les travaux d'installation d'un nouveau tramway lui a offert de ce point de vue, des opportunités exceptionnelles. Elle a d'abord lancé un projet de cartographie, abandonné faute d'être en mesure de le déterminer, puis s'est intéressée aux matériaux de chantier et à leur mise en œuvre, notamment celle des barres à béton assemblées pour former des armatures poteaux. « Leur structure, explique l'artiste, rejoint mon travail sur le corps, le mien et ceux des spectateur·rices. Je les vois comme des 'cages humaines' et j'ai dimensionné un projet de 1,75 cm de haut sur ma propre taille. Je pense à différents développements à donner à cet élément, avec des blocs de béton fissurés comme une cartographie ou des performances. Mais, c'est la référence carcérale qui domine et, à ce stade, aucun prolongement ne s'est dégagé en dehors de la notion d'enfermement. Il me reste à exécuter cette sculpture-installation et je tiens à le faire moi-même, ce qui correspond à ma volonté d'introduire une dimension processuelle même si elle n'est pas accessible aux spectateur·rices, sauf si je produis une vidéo dans la foulée. Je réfléchis encore à opposer la nature brute de ma 'cage humaine' à celle d'une autre pièce à concevoir qui sera plus culturelle. Je pense notamment utiliser des azulejos, ces carreaux de faïence décorés que l'on voit au Portugal, en Espagne ou au Brésil. Je me rends compte que mon séjour aux RAVI a surtout été consacré à 'chercher' et cela a pris une dimension particulière dans la mesure où la résidence permet d'échanger avec les autres artistes présent·es sur le site, ce qui incline à tracer des nouvelles pistes de travail, dans mon cas, sur des questions scénographiques notamment. » —

Pierre HENRION





Prise de vue à l'atelier, Espace croisé, Roubaix,
Origem, 11 Juin 2023

Témoignage /

Je suis partie en résidence dans deux lieux différents, en France à l'Espace Croisé à Roubaix et en Belgique, aux RAVI à Liège. Cette expérience a été plus transformante que je ne l'aurais jamais imaginé.

Aux RAVI, dès mon arrivée, les travaux du tramway ont immédiatement nourri mon inspiration. Les premiers jours de ma résidence étaient ponctués de sorties à la recherche de chantiers urbains pour trouver des vues et des matériaux inspirants pour nourrir mes essais. J'ai rencontré Axel Serveaux et Carolina Rodriguez, d'autres artistes de CRESCENDO, avec qui j'ai échangé des idées malgré nos pratiques très différentes. Ces échanges m'ont motivée à créer des œuvres beaucoup plus personnelles. Passer du temps dans l'atelier commun a créé une atmosphère propice à la créativité, ce que j'ai beaucoup apprécié. De plus, via cette résidence, j'ai pu retrouver des personnes avec qui j'avais échangé lors de la manifestation Art au Centre #8 organisée par l'asbl Liège Gestion Centre-Ville. Mais aussi rencontrer, par le biais de Céline Eloy, les artistes ayant participé à CRESCENDO#2 lors de leur exposition à la Galerie des Beaux-Arts de Liège qui se déroula au même moment que notre résidence. Ceci a mené à une rencontre et un moment de partage autour de nos pratiques mais aussi à partager un moment plus personnel. À Liège, j'ai développé des relations à la fois professionnelles et personnelles, ce qui m'a amenée à changer radicalement de vie et à découvrir Liège tout au long de cette année car cela m'a permis de m'installer en partie dans cette ville.

À l'Espace Croisé, j'ai été inspirée par l'architecture du bâtiment monastique réaménagé, en particulier par les vitraux ondulés et les carrelages rappelant les azulejos portugais. J'ai beaucoup apprécié les rencontres avec les autres résident·es, en particulier Roberto Colapietro, qui créait une ambiance musicale unique dans cet endroit paisible. Même si aucun atelier de travail n'était mis à ma disposition, j'ai pu profiter du cadre extérieur idyllique pour commencer mes pièces. La fin de la résidence a été perturbée par les émeutes en France au cours de l'été 2023, qui ont créé une ambiance un peu dantesque dans le quartier entourant le couvent des Clarisses. Ma présence à Roubaix m'a amenée à exposer pour la 25e Nuit des Arts, organisée en décembre 2023, et ainsi découvrir le travail d'autres artistes.

Cette résidence a été très formative dans mon parcours, malgré quelques erreurs administratives, et je suis ravie d'avoir participé à cette troisième édition. —

Biographie /

Né à Pau en 1989 (France), Axel Serveaux étudie tout d'abord l'architecture à l'ENSAP de Bordeaux, puis à la Faculté d'Architecture de la Ville de Liège (Belgique) où il est diplômé d'un Master en septembre 2016. Il étudie ensuite les arts graphiques et le médium de la bande dessinée aux Beaux-Arts de Liège – École supérieure d'art entre 2019 et 2021, où il est diplômé d'un Master. Il y est aussi sélectionné comme lauréat pour la bourse Horlait-Dapsens. Installé à Bruxelles (Belgique), il évolue tout d'abord dans le monde de la micro-édition, où il développe son intérêt pour le multiple, l'auto-édition et le livre d'artiste, et renforce sa pratique autour d'une posture double : celle de « dessinateur – éditeur ».

Développé dans le cadre de la résidence CRESCENDO#3, le projet A *Journey to Nowhere* représente une première expérimentation entre dessin, multiples et dispositif d'exposition. Ce travail a notamment fait l'objet d'une première présentation lors des portes ouvertes des ateliers RAVI (Liège) en décembre 2023. Finalisé sous la forme d'un coffret composé de plusieurs livres-objets, le projet sera prochainement proposé à la diffusion dans des structures dédiées, en Belgique et à l'étranger. —

Axel SERVEAUX

—
En résidence aux RAVI (Liège) en avril et décembre 2023 et au Concept (Calais) en février et octobre 2023



Des images qui parlent

Les détails d'une façade, la géométrie d'une maison, les couleurs d'une pelouse ou le tracé d'une route à travers le paysage... Le monde matériel qui nous entoure – peut-être parce qu'il est continuellement dessiné par une infinité d'auteur·rices anonymes – nous raconte des histoires. Des histoires à la fois collectives et individuelles, où les aspirations et les expériences personnelles côtoient les dynamiques de groupes ; où les rêves et les écueils se font écho. Des histoires banales et ordinaires qui parlent de nous, et pourtant importantes car c'est justement ce « nous » qui en est le sujet. Ma démarche cherche, à travers une pratique « quasi systématique » du dessin, à collecter ces fragments de narration – réels ou supposés – et à les assembler pour faire récit. Des récits graphiques, tout d'abord, accompagnés de quelques mots parfois, où les éléments du quotidien sont dessinés et archivés, puis assemblés en séquences ou séries, jamais prédéfinies, toujours relatives. Une démarche qui s'apparente à une « archéologie subjective » et forcément incomplète du présent, et dans laquelle chaque lecteur et lectrice peut, s'il ou elle le souhaite, prendre la mesure de ses propres expériences et représentations à la lumière de celles qui construisent, ne serait-ce que partiellement, notre imaginaire collectif. Cet intérêt pour notre « environnement bâti » dans sa dimension la plus large touche simultanément la grande échelle et l'intime, le communément admis et le caché, le déjà-là et ce qui n'existe pas encore : une posture basée sur un regard à la fois précis et distancié, et qui se construit sur une série de procédures où l'objet représenté, aussi modeste soit-il, occupe temporairement le centre de l'image pour devenir un sujet à part entière.

Du dessin à l'objet imprimé

Le dessin déployé est pictural et direct. Il évolue entre représentation et simplification, dans un jeu de combinaisons où l'interprétation individuelle n'est jamais complètement dissociable, sinon volontairement, de l'archétype. Ses codes graphiques sont l'aplat, la couleur et la géométrie, ses modes de représentation sont le plan, l'élévation et l'isométrie ; plus rarement la perspective, lorsque celle-ci redevient nécessaire. Ce caractère systématique n'est cependant pas linéaire, et le dessin isolé de l'ensemble ne constitue jamais une fin en soi. En effet, chaque projet est envisagé en vue d'une publication, réalisée à partir d'un ou plusieurs objets papiers – livret, déplié, carte, etc. – et dans laquelle la forme entretient un rapport intime avec le propos et les images qu'elle contient. Un espace de représentation et de dialogue donc, dans et à partir duquel la narration peut se contracter puis se déployer, se démonter puis se remonter ; et dans lequel le spectateur peut quitter son rôle de simple observateur pour devenir, le temps d'une lecture ou plus encore, un acteur essentiel du dispositif. –

Exposition Portes ouvertes des Ateliers RAVI, vue d'ensemble,
Décembre 2023, RAVI, Liège



© Gérald Micheels



A Journey to Nowhere, 2023,
quatre multiples exposés sur table, formats divers

Durant ses résidences dans le cadre de CRESCENDO#3, Axel Serveaux a poursuivi le développement de séries intitulées *A journey to Nowhere* (*Un voyage vers nulle part*). Il les décrit comme des micro-récits graphiques. Elles ont en commun de traiter de la banlieue, des « zones » et de toutes sortes d'espaces « entre deux » créés par l'homme mais qui semblent abandonnés ; en tout cas, ils sont exempts de présence humaine. « C'est un road trip silencieux autour de l'univers de la périphérie. On ne regarde pas assez ces territoires vastes et complexes, pourtant ils détiennent une beauté propre, du moins une identité esthétique, explique l'artiste. Les images sont structurées en chapitre autour d'un élément de narration : des maisons quatre façades ou des paysages agricoles de bords de route. Le choix de structurer mes recherches par série répond à la nature même de ces espaces qui se trouvent morcelés, parcellisés. »

Il faut relever la cohérence formelle de la production d'Axel Serveaux. Elle se caractérise par le choix d'un médium – la gouache sur papier – mais surtout par un esprit de synthèse des formes et des couleurs. Ainsi la ligne – droite bien souvent – domine-t-elle largement et les compositions se trouvent-elles d'abord réglées par des jeux de verticales et d'horizontales.

Les points de vue sont radicaux : de face, à pic, de trois-quarts... Même simplification de l'espace rendu suivant des perspectives axonométriques. La couleur est traitée en aplat, sans aucun affect ce qui s'accorde par ailleurs avec la nature dépersonnalisée des sujets. Autre élément spécifique des recherches d'Axel Serveaux : le souci de « micro-éditer » ses travaux. Ici, il envisage d'imprimer un ensemble d'« objets papier » : affiche, leporello, carte type, plan routier, livret... « L'importance que j'accorde à l'édition, explique l'artiste, est en rapport avec un souhait de toucher le public mais aussi de réfléchir à la notion de montage. Cette question a trouvé un développement particulier aux RAVI puisque la mise à disposition de l'atelier m'a permis de l'aborder dans l'espace avec une scénographie, ce qui est une première pour moi. ». —

Pierre HENRION



Paysages (Landscapes), 21 gouaches sur papier marouflé et perforé, 2023,
12 x 18 cm, Gérald Micheels

Témoignage /

Matériel (kit minimum) :

6 Tubes de peinture gouache (1 magenta, 1 jaune, 1 cyan, 1 noir, 1 blanc, 1 bleu ultramarine), feuilles de papier (formats divers), pinceaux brosses taille 10 (2, pour la préparation des mélanges), pinceaux réservoir fins (3, pour le dessin), feutres noirs 0,8 mm (3, pour la prise de notes occasionnelle), crayons de couleurs (rouge, vert, jaune, bleu, autre) + taille-crayon, compas (1), lattes en métal, tailles diverses (3), cutter + lames fines (1), perforatrice (1), colle (2), feuilles, adhésif double face (formats divers) –

Sans titre, 2023, deux gouaches sur papier marouflé, 30 x 42 cm



. Février 2023 / Calais : Le Concept 01 – 2 semaines :

Premières recherches, prises de notes, déplacements, tests maquettes 3D (papier), abandon au profit de recherches antérieures + 1^e rencontre classe préparatoire

. Interlude 01

. Avril 2023 / Liège : RAVI 01 – 2 semaines :

Nouveau titre – A journey to Nowhere, première peinture (test agrandissement échelle) non validée, réalisation première série (Landscapes), 24 gouaches sur papier (9 x 18 cm), 21 validées

. Interlude 02 :

Flipbook Landscapes 01 (1^e version)

Réalisation seconde série (Houses), 16 gouaches sur papier marouflé (26 x 20 cm)

Réalisation moyen format sur papier marouflé (H.L.M.) 65 x 57 cm

Livret Houses (1^e version)

Flipbook Landscapes 01 (Deuxième version : nuancier)

Entame troisième série (Roads), 1 gouache sur papier marouflé 30 x 30 cm

. Octobre 2023 / Calais : Le Concept 02 – 2 semaines :

Entame moyen format, 80 x 60 cm + 2^e rencontre classe préparatoire

Définition de la forme finale du projet

. Interlude 03 :

Réutilisation Première série

Leporello Landscapes 02 (1^e version)

Poursuite troisième série (Roads), crayonnés + 4 gouaches sur papier marouflé 30 x 30 cm

. Décembre 2023 / Liège : RAVI 01 – 2 semaines :

Finalisation troisième série (Roads), 7 gouaches sur papier marouflé 30 x 30 cm

Farde à rabat et imprimés Roads (1^e version)

Peinture de l'atelier

Préparation scénographie et accrochage pour Portes Ouvertes des Ateliers RAVI Exposition (Apothéose)

. Interlude 04 :

Réalisation quatrième série (Other), 8 gouaches sur papier marouflé, formats libres

Réalisation livret et feuillets Other

Réalisation coffrets

Préparation scénographie pour exposition Crescendo #3 à la Galerie des Beaux-Arts de Liège

Entame grand format 70 x 100 cm

Biographie /

Né à Paris en 1991, Alexandre Ries a grandi entre la France et le Japon. Aujourd'hui, il vit et travaille à Lille. Après avoir étudié le cinéma à l'Université Lumière (Lyon), il a développé sa pratique au sein de l'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing, en partenariat avec Le Fresnoy - studio national des arts contemporains (Tourcoing). Son travail a été présenté à l'Institut pour la photographie (Lille), à la galerie ToTem (Amiens) ainsi qu'au festival international de cinéma Les Inattendus (Lyon) et au Alternative Film Video Festival (Belgrade). —

Démarche /

Sa démarche se nourrit d'expériences qu'il tire d'un rapport particulier à la nature. Il explore une certaine notion du paysage, en lien avec le sauvage et le primitif. Une majeure partie de son travail prend ses sources sur les territoires sauvages d'Europe septentrionale où il se rend régulièrement. Ses recherches nous ramènent à une histoire lointaine de la terre, et particulièrement à la matière qui la compose : le géologique et le vivant. Il se nourrit de cosmogonies et de mythologies tout autant que de collaborations avec des chercheur-euses en science. La notion de flux d'énergie et de mouvement vital traverse son travail, à la fois poétique et sensible. Celui-ci prend la forme de films, d'installations vidéo et de performances, avec une approche documentaire. Ses propositions visuelles et sonores, aux formes minimales, proposent une appréhension du temps qui tente de s'approcher du temps réel, notamment par une utilisation régulière du plan séquence. Formellement, il s'intéresse à des dualités qu'il exploite sous la forme de couples d'opposition qui se confrontent. Il s'applique à créer des propositions immersives qui mettent en avant une expérience phénoménologique des choses. —

Alexandre RIES

—
En résidence au Château Coquelle (Dunkerque)
en février 2023 et aux RAVI (Liège) en mai 2023.



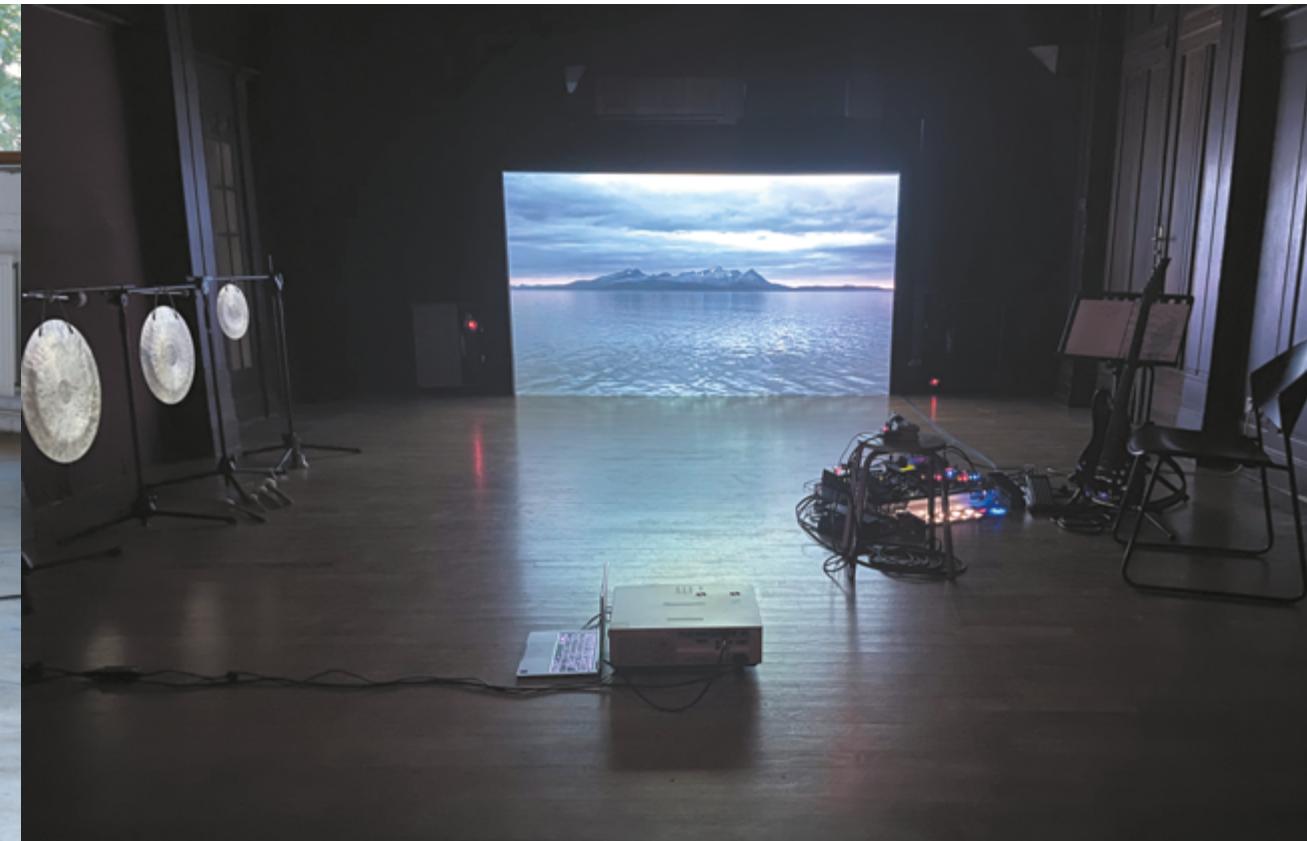
À Liège, Alexandre Ries a pleinement exploité la latitude à expérimenter, inhérente à son séjour en résidence aux RAVI. Plutôt que poursuivre son travail en vidéo, il s'est concentré sur le corps – son propre corps – et sur le territoire – celui aux alentours des ateliers, lequel fut historiquement dédié à l'extraction du charbon. « Je me suis intéressé à ce matériau du point de vue géologique, énergétique et humain. Ce sont les mineurs de fond qui ont principalement retenu mon attention. Mes différentes recherches m'ont mené à visiter les terrils du bassin liégeois et m'ont fait prendre conscience des stimulations sensorielles extrêmes de leur environnement professionnel. La vue bien sûr étant donné l'obscurité régnant dans les galeries. Le toucher : les mineurs sont toujours occupés à manier un outil. L'ouïe à cause du vacarme incessant des machines. L'odorat et le goût : les mineurs respirent et avalent des poussières et toutes sortes de gaz. Ce contexte d'hyperstimulation a été ma porte d'entrée dans le sujet. » On comprend le sens des enregistrements de tumultes d'équipements miniers qu'Alexandre Ries a travaillé suivant un montage dans l'esprit des musiques bruitistes. Mais il s'agissait avant tout d'exploiter le potentiel du son en termes de déplacements et de fréquences

pour faire éprouver physiquement sa présence. L'installation déployée au centre de l'atelier des RAVI reprenait la forme d'un boyau de mine rendue, avec du fil que les vibrations sonores mettaient en mouvement. Il faut relever l'attention particulière portée aux supports en bois qui maintenaient l'ensemble. Alexandre Ries a choisi de les fabriquer avec des matériaux récoltés dans la colline à proximité des RAVI où prenaient place une partie des activités de la mine de Batterie et les a dégrossis manuellement, à la hache, à la manière d'un étançon. « J'ai réalisé des 'assemblages' d'objets et de matériaux, notamment pour évoquer une 'salle des pendus' où les tenues des mineurs se trouvaient accrochées au plafond. J'ai travaillé sur le potentiel performatif de mon propre corps. L'un des centres de ma recherche a été de savoir comment intervenir physiquement par rapport à un son, de trouver des mouvements dans un temps et dans un espace donnés qui soient en accord avec les sensations physiques des mineurs. C'est nouveau pour moi et cela a été possible grâce à l'espace disponible aux RAVI. L'objectif est de mettre au point des performances que je puisse produire en public. » —

Pierre HENRION



Le Chant de la Mine, vue d'installation, ateliers RAVI, Liège, mai 2023, étançons en bois, fil, vêtements, hache, charbon, schiste, copeaux de bois, deux enceintes et un subwoofer, son (9'00''), dimensions variables



Mørke, performance sonore et vidéo projection, vue de restitution de résidence, février 2023, Château Coquelle, Dunkerque



Le Chant de la Mine, vue d'exposition CRESCENDO#3, 2024

Travail performatif, vue d'atelier aux RAVI,
Liège, mai 2023



Témoignage /

Lors d'un voyage en Laponie norvégienne, en été 2023, j'ai tourné ma plus longue vidéo : un plan séquence de 38 minutes sur un paysage crépusculaire. Depuis le pont d'un bateau, la caméra glisse sur l'eau dans un travelling entre îles et montagnes.

Lors de ce mois de résidence au Château Coquelle à Dunkerque, où le temps allait passer très vite, j'ai choisi de me consacrer exclusivement à la création d'un son pour accompagner cette vidéo. Pour ce faire, je me suis associé à l'artiste Pierre Denjean, avec qui je collabore depuis quelque temps. Installés dans le grand salon du château, équipés d'instruments de musique, nous avons passé de longues nuits à chercher le son qui nous plongerait dans ce voyage immersif et introspectif. À partir d'une improvisation, Pierre a abouti à une composition avec sa guitare électrique microtonale et ses machines, pendant que je l'accompagnais aux gongs. À la fin de la résidence, nous avons proposé une restitution publique aux professionnel·les rencontré·es lors de ce mois à Dunkerque. Il s'agissait de performer en live le son pendant que nous projections la vidéo. Les retours obtenus nous ont confortés dans notre démarche et nous ont encouragés à diffuser cette performance audiovisuelle dans d'autres lieux.

Ayant pu finaliser un projet concret à Dunkerque après un mois de résidence, j'ai choisi d'arriver à Liège aux RAVI avec une autre approche, moins orientée vers un résultat, et davantage axée sur la recherche et l'expérimentation. Avec une prise de risque, inhérente à la pratique d'un médium moins exploité par mon travail : le corps et la performance. J'ai eu la chance de pouvoir utiliser l'entièreté d'un atelier de 150 m² aux RAVI pour mon projet. Cette recherche a pu bénéficier de l'intimité de l'atelier pour révéler des formes inédites.

Humainement, la résidence a été ponctuée de nombreuses rencontres enrichissantes et vivantes. Tout d'abord, il y avait les autres artistes résident·es des RAVI que je voyais souvent, pour échanger sur nos travaux respectifs, s'entraider, mais aussi pour des moments plus informels pendant notre temps libre. Du reste, il faut remarquer le dynamisme de l'art contemporain liégeois en cette saison printanière qui offrait l'opportunité de faire jusqu'à cinq vernissages par semaine. Cela a engendré de multiples rencontres notamment avec des galeristes et commissaires d'expositions que j'ai ensuite invité·es à visiter mon atelier. Enfin j'ai clôturé la résidence comme à Dunkerque par un événement : une restitution finale du travail. —

Biographie /

Scénographe et artiste plasticienne née à Ibagué (Colombie) en 1988. Carolina Rodriguez habite en France depuis sept ans. Diplômée en Arts plastiques et visuels de la Faculté des Arts ASAB de Bogotá (Colombie) en 2017 et des Beaux-Arts de Liège – École supérieure d'art (Belgique) en master spécialisé en scénographie en 2022. En 2016, elle effectuée une année d'échange au Département de Cinéma et Audiovisuel de l' Université Nouvelle Sorbonne III à Paris (France). Parallèlement à cette année, elle a développé une formation en mime corporel dramatique avec la Compagnie Troisième Génération . —

Démarche /

Ses œuvres artistiques privilégient l'imaginaire comme point de départ pour développer les idées, dans une recherche constante du rapport entre l'espace et celles et ceux qui y interviennent. Ses compétences artistiques l'ont définie comme une artiste polyvalente d'esprit créatif infini. Elle a réalisé divers projets dans le domaine des arts plastiques et de la direction artistique pour le théâtre, la danse, la télévision et l'audiovisuel en Colombie, en France et en Belgique. —

Carolina RODRIGUEZ

En résidence au Château Coquelle (Dunkerque) en février 2023
et aux RAVI (Liège) en avril 2023.



SaMa,
Juin 2023,
Prague

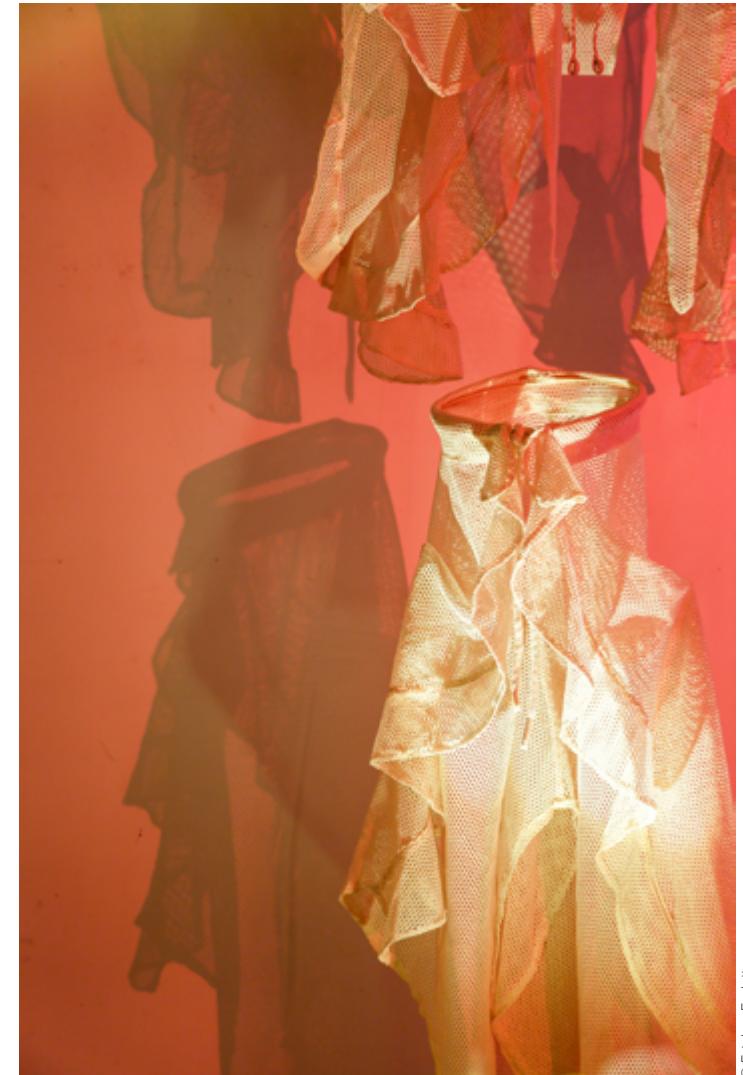


© Yarden Halachmi

SaMa, Juin 2023,
Prague

Le travail de Carolina Rodriguez s'ancre aux questions inhérentes à la perception de l'espace et aux expériences sensorielles qu'on peut y connaître. D'abord avec des média intangibles : des lumières naturelles ou artificielles et surtout leurs reflets. Carolina Rodriguez a, durant sa résidence au Château Coquelle, travaillé sur des installations qui organisaient des projecteurs braqués sur des miroirs et des feuilles d'acrylique translucides auxquelles elle a donné des formes calculées pour obtenir, sur les murs, des halos « atmosphériques » qu'elle contrôlait mais pas totalement. Elle explique que ses recherches sont en lien avec son intérêt pour « l'observation de 'phénomènes naturels' qui créent des couches superposées de couleurs diaphanes et qui se produisent dans un espace-temps éphémère. Par exemple : la dégradation des couleurs d'un coucher de soleil, la fumée de la brume, la fusion de l'eau et de la lumière, etc. » Et puis, le travail s'est enrichi : aux feuilles d'acrylique sont venues s'ajouter des images photographiées ou filmées – notamment celles d'une tasse de café – et des tissus dont Carolina

SaMa, détail, 2024,
vue d'exposition *Crescendo#3*
Galerie des Beaux-Arts, Liège.



© Esteban Evelette

Rodriguez instrumentalise les brillances. Aux RAVI, l'expérience s'est encore élargie : aux objets sont venus s'ajouter des corps suivant un intérêt de l'artiste pour la danse contemporaine. « L'atelier des RAVI m'a permis d'inviter des danseuses. Beaucoup de questions se posaient autour de leurs interventions. Celles liées au costume déjà abordées lors de mes études à l'Académie des Beaux-Arts de Liège : 'Comment des vêtements peuvent-ils suivre et enrichir le mouvement ?'; 'Comment puis-je les mettre en lien avec la nature ?'. Celles liées à la gestuelle : je voulais y introduire une symbolique en rapport avec les violences faites aux femmes et savoir comment la traduire dans différents contextes culturels. Je revenais bien sûr sur la question de l'espace mais ici s'y ajoutait celle du mouvement des danseuses, aussi bien du point de vue formel – 'Comment avoir un lien entre la lumière et la présence des corps ?' – que d'un point de vue conceptuel – 'Comment exprimer des notions comme le combat et la guérison ?' – Tout cela est important par rapport à mes origines latino-américaines. » —

Pierre HENRION



© Carolina Rodriguez

— 52



© Carolina Rodriguez

Obvios, février 2023
Chateau Coquelle, Dunkerque

— 53



SaMa, Juin 2023,
Prague



— Carolina RODRIGUEZ —

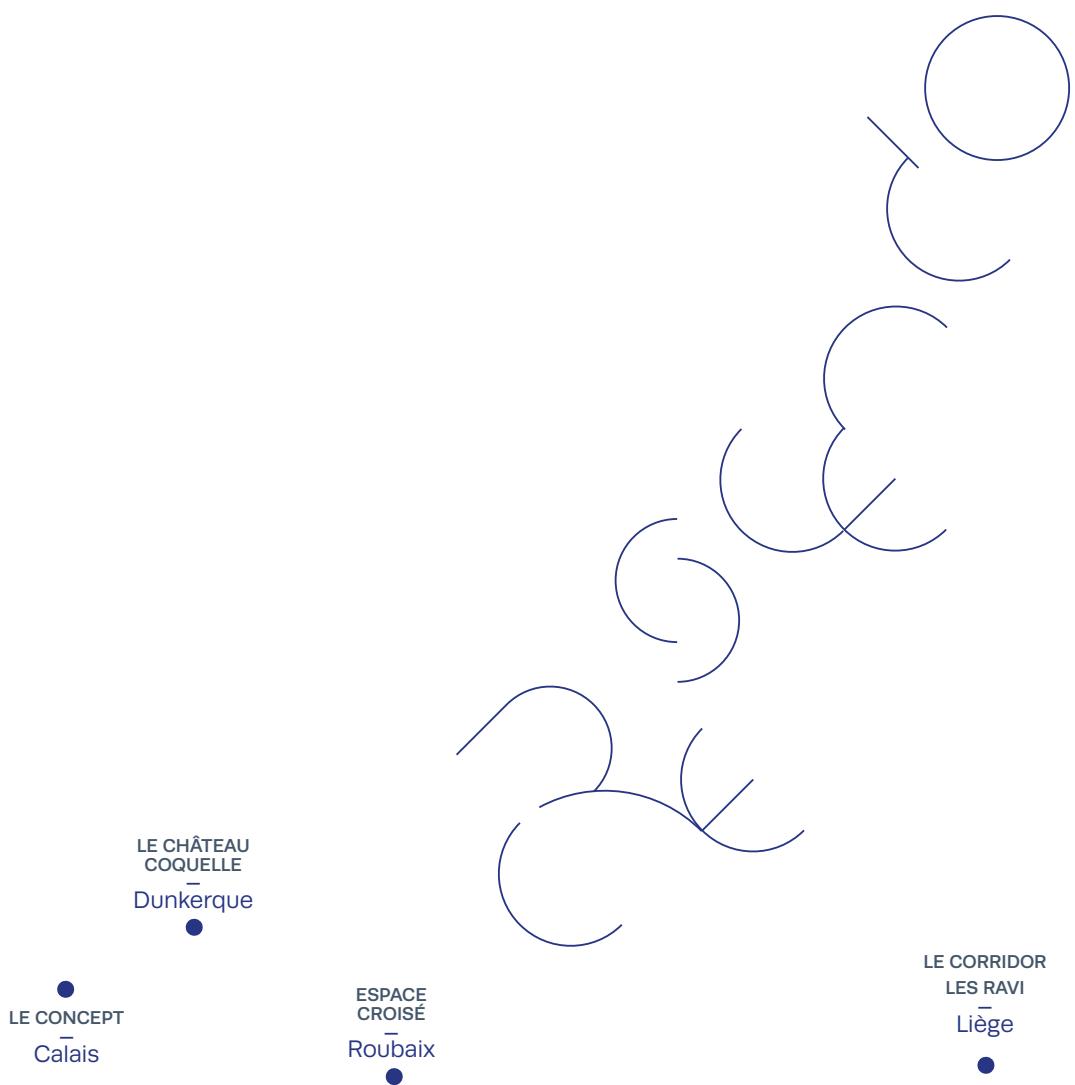
Témoignage /

Au Château Coquelle à Dunkerque, la recherche est devenue une exploration adaptée aux conditions du lieu. Mon idée était de faire dans les espaces éclairés par le soleil, un jeu de réflexions à partir de plaques acryliques irisées qui, lorsqu'elles sont projetées sur les murs ou le sol, généreraient des formes de fluorescences imprévisibles. En adaptant la création plastique, j'ai réussi à réaliser le thermoformage de ces plaques acryliques dans l'un des ateliers du château. En raison du temps gris qu'il a fait pendant le mois de résidence, la lumière naturelle a dû être remplacée par des lumières artificielles. Compte tenu de ces conditions, la majeure partie de l'exploration s'est déroulée la nuit dans différents coins du château avec des résultats intéressants. À la fin de cette résidence et avec l'autre artiste résident, Alexandre Ries, nous avons fait une petite restitution, où nous avons pu rencontrer des professionnel·les du territoire. De plus, nous avons eu la chance d'apprecier le carnaval de Dunkerque qui se déroulait à cette période.

La deuxième partie de la résidence se situait aux ateliers RAVI à Liège. Cette expérience, pleine de différentes rencontres humaines et artistiques, a enrichi mon travail artistique. J'ai partagé également cette résidence avec les artistes Lucie Marchand et Axel Serveaux, ainsi qu'avec les autres artistes internationaux, des soirées remarquables et des expositions dans la ville, y compris l'opportunité de rejoindre les artistes de CRESCENDO#2 qui exposaient alors à la Galerie des Beaux-Arts.

Aux RAVI, mon travail était centré sur la création de costumes et d'une mise en scène d'une pièce de danse contemporaine commencée lors de mes études de master en scénographie. J'ai eu l'occasion de jouer les répétitions de cette pièce en invitant les danseuses aux RAVI. Cette expérience de résidence m'a permis non seulement d'explorer et de créer, mais aussi, par son soutien, de pouvoir montrer mon projet SaMa dans une scène professionnelle internationale puisque cette création a été choisie pour être présentée à la 15^e Quadriennale de Prague en juin 2023. —

Les partenaires professionnels



LE CHÂTEAU COQUELLE à Dunkerque (FR)

Le Château Coquelle est un centre culturel associatif situé à Dunkerque. Attaché aux valeurs de l'Éducation Populaire, qui permet à l'individu comme au collectif d'être acteur de sa vie dans la cité, le Château Coquelle crée les conditions de l'exercice d'une démocratie vivante en encourageant l'initiative et la prise de responsabilités, afin que tous et toutes deviennent des citoyen·nes actif·ve.s. La mise en débat citoyenne de la société et du rapport de l'homme au monde est un engagement primordial au sein du Château Coquelle, servie par une excellence culturelle et artistique. Le Château Coquelle porte différents projets culturels et artistiques. Chacun met en avant un domaine artistique, tel que la photographie à travers les Rencontres Photographiques de Dunkerque, les arts du récit à travers le festival Récits Sans Frontières et la danse à travers les Ateliers Chorégraphiques du Château Coquelle. L'ensemble de ces projets repose sur des actions de médiation, de diffusion, de création, de pratique, de ressources et d'accès à la connaissance et au débat. —

Le Château Coquelle est engagé dans le soutien à la création et aux artistes, notamment au travers de l'accueil régulier d'artistes en résidence. Participer au projet CRESCENDO en est la pleine démonstration. Ce dispositif qui permet à des artistes récemment diplômé·es d'expérimenter, pour certain·es pour la première fois, une immersion dans une résidence, est aussi une expérimentation pour le Château Coquelle. En effet, il s'agit ainsi pour la structure de construire un mode d'accompagnement de l'artiste émergent·e adapté qui s'éloigne de la seule commande artistique. Se jouent, dans cet accompagnement singulier, des questions prosaïques telles que la professionnalisation ou le vécu solitaire et autonome du temps de résidence, tout autant que des questions symboliques tenant à la conception d'un processus artistique et de sa narration. —

—
www.lechateaucouquelle.fr

LE CONCEPT à Calais (FR)

L'École d'Art du Calaisis – Le Concept organise des ateliers de sensibilisation et d'initiation à la pratique des arts plastiques et visuels à destination d'un public extrascolaire et adulte, et organise un cursus préparatoire aux écoles supérieures d'art et de design. Le projet d'établissement se déploie autour de cinq axes prioritaires : enseigner et former, diffuser, partager, réseauter, ressourcer, avec pour objectif de permettre une fréquentation heureuse de la création contemporaine et particulièrement des artistes émergent·es ; une politique d'action culturelle et de médiation soutient cette ambition. —

—
www.ecole-art-calaisis.fr



— 58

LE CORRIDOR à Liège (BE)

Le CORRIDOR est une maison de création pour les arts vivants sous la direction artistique de Dominique Roodthooft avec Patrick Corillon comme artiste associé. Elle est implantée à Liège depuis sa création en 2004. Mu par la volonté de renforcer les ponts entre art vivant, art plastique et musique, et par la nécessité de raconter de nouvelles histoires et de restaurer des propos existentiels et philosophiques, universels à la condition humaine, le corridor s'intéresse particulièrement aux formes artistiques où la question du théâtre n'est pas centrale. Mais où la théâtralité s'immisce, pour donner lieu à des conférences scientifiques poétiques, des œuvres plastiques mises en scène, des contes scéniques, des documentaires dessinés, des laboratoires d'idées. Il rayonne tant en Belgique qu'à l'international. Il est aussi présent en Flandre (plusieurs coproductions avec KVS-Bruxelles et LOD-Gand). Les artistes du corridor cherchent également à diffuser leurs projets auprès d'un public varié en élargissant les lieux de représentation à d'autres sphères que celle du théâtre : musée, bibliothèque, espace public, etc. Depuis 2010, le corridor accueille en résidence un nombre grandissant d'artistes et de compagnies et met à leur disposition, infrastructures, jardin, bibliothèques, appartements, accompagnement dramaturgique à la demande, pour nourrir le cheminement de leur projet de création. —

—
www.lecorridor.be



— 59

ESPACE CROISÉ à Roubaix (FR)

Association créée en 1994, l'Espace Croisé est un centre d'art contemporain dédié à la production et à la diffusion d'œuvres d'artistes français·es et étranger·ères émergent·es ou reconnu·es. Il défend de nouveaux projets d'éducation et s'engage en faveur de l'accès aux droits à la culture pour tous·tes. Depuis 2020, l'Espace Croisé occupe une partie de l'ancien monastère des Clarisses à Roubaix, dans le cadre d'un projet de réactivation du patrimoine à faible impact environnemental appelé *Saisons Zéro* (porté par l'association Zerm en partenariat avec Yes We Camp et la Ville de Roubaix). Le centre d'art bénéficie de nombreux espaces afin de développer ses activités de soutien à la création, de recherche, de diffusion, de résidence et de médiation. Dans le cadre de sa mission d'éducation artistique et culturelle, il accompagne de nombreux projets de création d'artistes auprès des publics, en particulier dans les quartiers prioritaires de la Ville de Roubaix. —

—
espacecroise.com

LES RAVI à Liège (BE)

Défini en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, le projet Résidences-Ateliers Vivegnis International (RAVI) associe des logements en appartement (Vivegnis Housing) et des ateliers d'artistes aménagés dans un ancien bâtiment industriel réaffecté à cette fin. La gestion quotidienne est assurée par une équipe de coordination attachée à la Ville de Liège. Les artistes bénéficient en outre d'une bourse, d'outils de diffusion de leur travail (site internet, publications, expositions...) et de rencontres avec des professionnelles du secteur et d'autres créateur·rices. Parmi les missions des RAVI figure également le développement d'un programme de mobilité et d'échanges pour les créateur·rices de la Fédération Wallonie-Bruxelles. —

—
www.ravi-liege.eu



Les Beaux-Arts de Liège École supérieure des arts (BAL-ESA)

Institut d'enseignement supérieur en arts plastiques, visuels et de l'espace, l'école compte aujourd'hui 320 étudiant·e·s et propose neuf disciplines ouvertes aux pratiques et recherches artistiques contemporaines. Elle offre plusieurs types de formation : un Master spécialisé, un Master approfondi, un Master didactique et l'agrégation. Derrière l'apparent cloisonnement des disciplines, propres aux différentes options, se développe un esprit de transversalité, d'expérimentation et de recherche qui inscrit l'institution dans le présent des questionnements les plus ouverts et les plus novateurs. Les *Beaux-arts de Liège – École supérieure des arts* (BAL-ESA) est un lieu d'enseignement, d'expérimentation, d'apprentissage, d'analyse et de réflexion, ouvert aux pratiques et recherches artistiques contemporaines. C'est aussi un espace de production qui vise à inscrire chaque étudiant·e dans une démarche de création ou créateur·rice autonome et singulier·ère, en phase avec le contexte artistique et les questionnements sociétaux actuels. Par de nombreux échanges et partenariats, qu'ils soient de proximité, nationaux ou internationaux, cette institution est également tournée vers l'extérieur. La mobilité et les réseaux divers constituent aujourd'hui le support nécessaire à toute production artistique et à sa diffusion. —

—
beauxartsdeliege.be



L'École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing (Esä)

L'École supérieure d'art de Dunkerque-Tourcoing délivre sur ses deux sites un DNA (Licence) et un DNSEP (Master). À Dunkerque, l'option «Art, Société, Nature» incite les étudiant·e·s à sonder les liens entre l'art, les dynamiques sociales et les problématiques environnementales. À Tourcoing, l'option «Art, Sciences, Nature» crée une convergence entre l'art et la science, poussant les étudiant·e·s à fusionner les avancées scientifiques et les innovations numériques dans leur démarche créative. L'existence de ces deux orientations pédagogiques souligne l'aspiration de l'établissement à allier l'art avec des sphères essentielles de savoir et de société. La proximité avec d'importantes métropoles culturelles européennes telles que Bruxelles, Gand, Liège, Lille, Londres, Rotterdam, etc., amplifie l'influence et l'ampleur des possibilités de partenariat. Ce tissu potentiel de connexions académiques, professionnelles et institutionnelles crée une dynamique pour le développement de projets, l'insertion professionnelle, la mobilité internationale et la recherche. L'Esä adhère à 50° nord – 3° EST / Pôle arts visuels Hauts-de-France & territoires transfrontaliers ; à Polaris – le réseau magnétique des écoles d'art publiques des Hauts-de-France ; ainsi qu'à l'ANdEA – l'association nationale des écoles d'art. —

—
www.esa-n.info

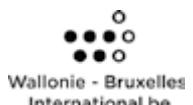


Partenaires



École supérieure d'art | Dunkerque - Tourcoing
art société sciences nature

Soutenu par



Création graphique et mise en page réalisées par les étudiant.es de l'Option Pub_Design graphique des Beaux-Arts de Liège (Enseignant : David Cauwe).
Création visuelle de couverture : **Simon Nicolas**
Mise en page : **Simon Nicolas, Sylvain Seret**



Sculeni... per



École supérieure d'art | Dunkerque - Tourcoing
art société sciences nature



50° NORD
— 3° EST
Nord une région naturelle de France
8 territoires transfrontaliers